

54  
ASSOCIATION POUR L'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES ANTHROPOLOGIQUES  
(RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE)

---

REVUE  
DE  
L'ÉCOLE D'ANTHROPOLOGIE  
DE PARIS

RECUEIL MENSUEL

Fondé par ABEL HOVELACQUE

Publié par les Professeurs

---

SEIZIÈME ANNÉE. — XII. — DÉCEMBRE 1906

---

EXTRAIT

---

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR  
108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108  
PARIS, 6<sup>e</sup>

—  
1906

Bibliothèque Maison de l'Orient



134452

La Revue de l'École d'Anthropologie de Paris paraît dans la seconde quinzaine de chaque mois. Chaque livraison forme un cahier de deux feuilles in-8 raisin (32 pages) au moins, renfermé sous une couverture imprimée et contenant :

- 1° Une *leçon* d'un des professeurs de l'École. Cette leçon est accompagnée de gravures, s'il y a lieu.
- 2° Des *analyses et comptes rendus* des faits, des livres et des revues périodiques, concernant l'anthropologie, de façon à tenir les lecteurs au courant des travaux des Sociétés d'anthropologie françaises et étrangères, ainsi que des publications nouvelles.
- 3° Sous le titre *Variétés* sont rassemblés des documents pouvant être utiles aux personnes qui s'intéressent aux sciences anthropologiques.

S'ADRESSER, POUR LA RÉDACTION :

A M. Georges Hervé, directeur de la *Revue*,  
rue de l'École-de-Médecine, 15, Paris, 6<sup>e</sup>.

POUR L'ADMINISTRATION :

AM. Félix Alcan, libraire-éditeur, 108, boulevard St-Germain, Paris, 6<sup>e</sup>

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an (à partir du 1<sup>er</sup> janvier) pour tous pays. . . . . 10 fr.

La livraison : 1 fr.

Table décennale, 1891-1900, 1 vol. in-8:..... 2 fr.

On s'abonne à la librairie FÉLIX ALCAN, chez tous les libraires  
et dans tous les bureaux de poste.

Les années écoulées se vendent séparément... 10 fr.

1<sup>re</sup> année, 1891. 1 vol. in-8 de 396 pages, avec 83 figures et 3 planches hors texte. — 2<sup>e</sup> année, 1892. 1 vol. in-8 de 416 pages, avec 93 figures et 1 planche hors texte. — 3<sup>e</sup> année, 1893. 1 vol. in-8 de 404 pages, avec 80 figures et 8 planches hors texte. — 4<sup>e</sup> année, 1894. 1 vol. in-8 de 417 pages, avec 132 figures. — 5<sup>e</sup> année, 1895. 1 vol. in-8 de 424 pages, avec 82 figures et 1 planche hors texte. — 6<sup>e</sup> année, 1896. 1 vol. in-8 de 456 pages, avec 131 figures et 4 planches hors texte. — 7<sup>e</sup> année, 1897. 1 vol. in-8 de 388 pages, avec 52 figures et 1 planche hors texte. — 8<sup>e</sup> année, 1898. 1 vol. in-8 de 413 pages, avec 92 figures et 7 planches hors texte. — 9<sup>e</sup> année, 1899. 1 vol. in-8 de 420 pages, avec 42 figures. — 10<sup>e</sup> année, 1900. 1 vol. in-8 de 456 pages avec 51 figures et 20 planches hors texte. — 11<sup>e</sup> année, 1901. 1 vol. in-8 de 408 pages, avec 131 figures et 2 planches hors texte. — 12<sup>e</sup> année, 1902. 1 vol. in-8 de 430 pages, avec 122 figures et 2 planches hors texte. — 13<sup>e</sup> année, 1903. 1 vol. in-8 de 440 pages, avec 93 figures et 5 planches hors texte. — 14<sup>e</sup> année, 1904. 1 vol. in-8 de 426 pages, avec 101 figures et 4 planches hors texte. — 15<sup>e</sup> année, 1905. 1 vol. in-8 de 426 pages, avec 82 figures. — 16<sup>e</sup> année, 1906. 1 vol. in-8 de 446 pages, avec 147 figures.

## ÉCOLE D'ANTHROPOLOGIE

15, RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE

MM. Capitan.....	Anthropologie préhistorique.
Mathias Duval.....	Anthropogénie et embryologie.
Georges Hervé.....	Ethnologie.
P.-G. Mahoudeau.....	Anthropologie zoologique.
L. Manouvrier.....	Anthropologie physiologique.
A. de Mortillet.....	Technologie ethnographique.
Papillault.....	Sociologie.
Fr. Schrader.....	Géographie anthropologique.
Zaborowski.....	Ethnographie.

PROFESSEUR HONORAIRE : A. Bordier.

PROFESSEURS ADJOINTS : MM. J. Huquet et E. Rabaud.

Le Directeur de l'École,

HENRI THULIÉ.

---

---

# LES GRAVURES DE LA GROTTÉ DES EYZIES

Par L. CAPITAN, H. BREUIL et PEYRONY.

---

## I. — GRAVURES SUR OS ET BOIS DE RENNE

Au Congrès de Périgueux, nous avons exposé l'histoire du gisement de la grotte des Eyzies<sup>1</sup>; lorsque Lartet et Christy y entrèrent, ils n'y trouvèrent qu'une faible partie du remplissage primitif, à l'état de brèche; l'évidement qui avait été pratiqué avait eu lieu, du moins partiellement, à un moment reculé du moyen âge; peut-être fut-il exécuté par les gens qui habitèrent la cavité artificielle voisine; les terres extraites furent portées au dehors, et principalement sur une plate-forme rocheuse, en forme d'éperon s'avancant à droite au sortir de la caverne; les déblais de Lartet paraissent avoir été étendus à gauche; dans un roncier plus voisin de l'ouverture, il avait accumulé de plus gros débris, fragments de brèche, nucléus, etc.; c'est en ces divers endroits, mais surtout à droite, sur la plate-forme, que furent successivement recueillis par nous, principalement par MM. Peyrony et Breuil, mais aussi par M. le Dr Clergeau et par M. le professeur Max Verworn<sup>2</sup>, les objets qui nous ont mis à même de publier un travail d'ensemble sur les gravures de la grotte des Eyzies; quelques gravures viennent aussi de l'intérieur même de la grotte. — Nous avons joint à nos propres récoltes, de nouveaux dessins, plus soignés, des objets découverts par Lartet et Christy, que l'un de nous (Breuil) a pu étudier et dessiner à loisir, avec l'autorisation gracieuse de M. Salomou Reinach, conservateur du Musée de St-Germain, et de sir Charles Read, directeur de la Section préhistorique du British Museum.

### I. — Lames d'os façonnées.

Ces lames d'os, tantôt à bords parallèles, tantôt de forme elliptique, parfois à bords mousses, en d'autres cas, à bords tranchants, appartiennent d'ordinaire à un niveau du magdalénien où les harpons manquent ou, peu

1. *Nouvelles observations sur la grotte des Eyzies*, par le Dr Capitan, l'Abbé Breuil et Peyrony.

2. Nous exprimons à tous deux nos remerciements des pièces qu'ils nous ont communiquées gracieusement.

abondants, sont du type à un seul rang et à barbelures; c'est ce qu'ont constaté au Mas d'Azil M. Breuil, à Marsoulas l'abbé Cau-Durban et M. Regnault. — Aux Eyzies, il ne peut être question de préciser leur position stratigra-

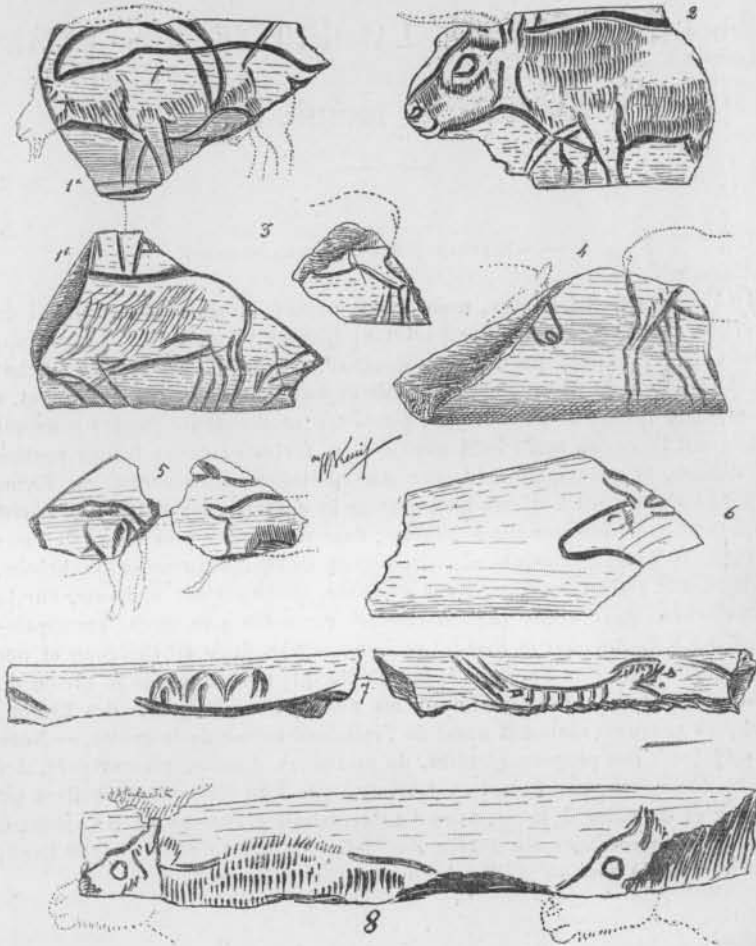


Fig. 130. — Lames d'os façonnées, décorées de figures d'animaux. Grotte des Eyzies. Grandeur réelle, sauf 8, qui est grandi d'un tiers.

phique. — Ces objets manquent, ou peu s'en fait, à La Madeleine<sup>1</sup>, au Souci, à Raymond<sup>2</sup>; à Laugerie Basse<sup>3</sup>, ils sont réellement rares aussi,

1. Un seul exemplaire, coll. Philibert Lalande.
2. Un seul exemplaire, elliptique. Musée de Périgueux.
3. Un seul exemplaire, coll. de Vibraye. — Coll. Massédat, quatre seulement à figures d'animaux, la plupart elliptiques.

eu égard à l'abondance des autres objets. Dans les Pyrénées, ces objets sont beaucoup plus répandus qu'en Dordogne. On voit donc que leur abondance aux Eyzies est un trait distinctif de l'ensemble d'œuvres d'art de ce gisement; nous en avons huit, dont pas un seul ne porte les décorations géométriques du genre de la majorité de celles de Laugerie et de Marsoulas; presque toutes au contraire, comme au Mas d'Azil et à Lourdes, portent des figures d'animaux où l'artiste a fait preuve, en même temps, d'une grande habileté dans l'exécution, et d'un réalisme profond. Il s'est servi, dans son travail, d'instruments divers, car les fines hachures réclament un tranchant acéré et délicat, tandis que les contours profonds ont pu être faits avec des burins de plus forte taille, à pointe plus résistante.

Les objets de cette catégorie sont réunis fig. 136; un seul fragment pro-

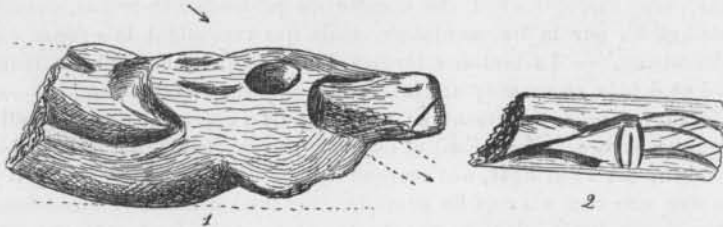


Fig. 137. — Fragments d'objets en bois de renne ornés de gravures. Grotte des Eyzies. Dimensions réelles.

vient d'une lame à contours elliptiques, tous les autres proviennent de baguettes à bords parallèles; généralement, de tels objets étaient perforés à une extrémité, comme une amulette, et paraissent sans destination pratique; au contraire, les types elliptiques semblent avoir servi de spatules et elles sont fréquemment souillées d'ocre.

Voici leur description.

N<sup>o</sup> 1<sup>a</sup>, 1<sup>b</sup>. — Dessiné sur les deux faces, dont une porte la gravure d'un beau bouquetin mâle, et l'autre, un corps de ruminant (cervidé ?) sans tête. — Collection Capitan.

N<sup>o</sup> 2. — Taureau (*Bos primigenius*) admirablement dessiné; collection Lartet, au Musée de St-Germain. Nous sommes fort sceptiques sur le sens de deux traits dont on a voulu faire un javelot enfoncé dans son poitrail; la fig. 1 et 1<sup>a</sup> a des traits analogues, et sans signification déterminable.

N<sup>o</sup> 3. — Menu fragment, avec le ventre et les pattes postérieures d'un cervidé. — Coll. Capitan.

N<sup>o</sup> 4. — Autre fragment, avec un train postérieur de cervidé, fort joli, et une tête de cheval incomplète. — Coll. Capitan.

N<sup>o</sup> 5. — Autre fragment, décoré des deux côtés: l'une présentait un dessin de bœuf, l'autre un cervidé au galop et autre chose de trop incomplet pour être compris. — Coll. Peyrony.

N<sup>o</sup> 6. — Fragment de lame elliptique, avec tête de cerf assez grossièrement exécutée, et privée de son corps. — Coll. Peyrony.

N<sup>o</sup> 7. — Fragment de lames à bords parallèles, à décoration soignée, mais

trop incomplète pour être rapprochée, jusqu'à nouvel ordre, de quelque chose de connu. — Coll. Clergeau.

N° 8. — Fragment de lame à bords parallèles, pris dans un morceau de brèche; la gravure figure deux jeunes animaux se suivant; le dessin écarte l'idée d'équidé pour le plus complet, qui semble avoir de petites cornes, marquées partiellement par les concrétions; le second évoquerait plutôt la pensée d'un jeune équidé. — Coll. Christy au British Museum.

## II. — Débris d'instruments en bois de Renne.

Cette série est aussi hétéroclite que la précédente était homogène.

Fig. 137, n° 1. — Fragment d'épaisse et large baguette à bords plus ou moins parallèles, qui avait été décorée de profonds bas-reliefs, devenus inintelligibles par la fragmentation, mais qui rappellent la « façon » de La Madeleine. — La fantaisie tardive d'un artiste quaternaire a transformé ce débris, en en adaptant les formes à un simulacre de ronde-bosse; un forage profond, traversant de part en part l'objet dans une direction oblique, a servi à la fois d'œil et de trou de suspension; de faibles incisions, sans art également, ont marqué la bouche et les naseaux. — Il va sans dire que ceci n'a rien de commun avec les véritables rondes-bosses; c'est un bas relief, lorthétien sans doute, fragmenté, et adapté sans art à un usage pour lequel il n'était pas fait. — Coll. Peyrony.

Fig. 137, n° 2. — Débris de tige quadrangulaire, en bois de renne, zagaie ou ciseau, décoré de gravures fortement incisées; il semblerait qu'il y ait ici une figure de profil simplifiée et conventionnalisée, avec un gros œil et deux cornes recourbées. — Objet probablement lorthétien. — Coll. Peyrony.

Fig. 138, n° 5. — Petit fragment de bois de renne, qui a été scié d'un bâton de commandement, dont un bord concave marque le trou. — Naseau, bouche, barbiche et cou d'un capridé; exécution remarquable. — Coll. Capitan. — Objet probablement lorthétien.

Fig. 138, n° 6. — Fragment d'une baguette large et épaisse, ornée de décorations géométriques profondément incisées, et portant la trace d'une gravure de tête de cervidé dont le museau a seul subsisté. — Coll. Peyrony. — Objet probablement lorthétien, à cause du caractère des incisions, si profondes.

Fig. 139, n° 2. — Fragment de bois de renne, montrant un secteur de trou de bâton de commandement, avec une gravure d'œil fusiforme pupillé, isolé. — Coll. Clergeau.

## III. — Fragments d'os non façonnés.

Fig. 138, n° 1. — Menu fragment d'os long, portant une remarquable tête de renne, d'une exécution fort soignée. Coll. Peyrony. — Il est possible que ce débris vienne d'un os long (probablement de grand oiseau) transformé en étui ou en flacon. — Objet probablement gourdancien.

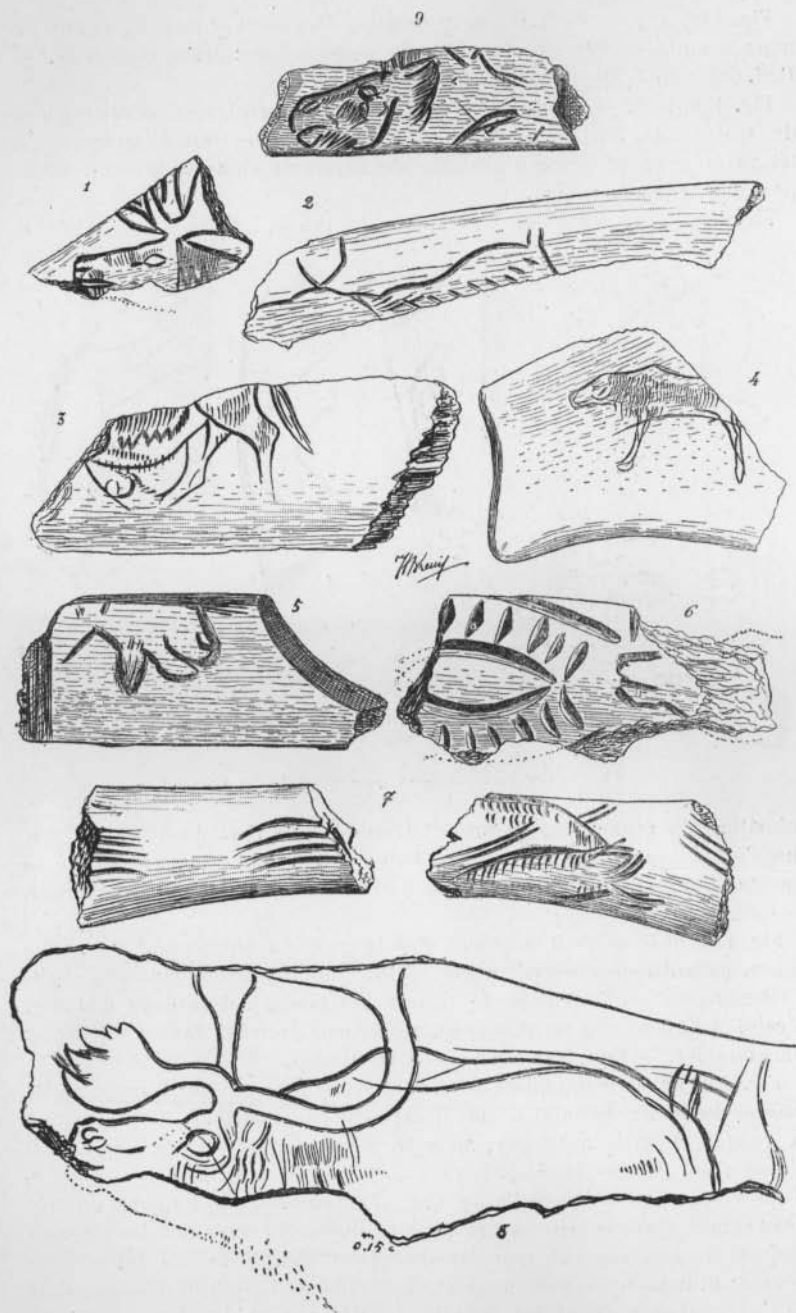


Fig. 138. — Gravures sur os et bois de renne de la grotte des Eyzies; sauf 8, qui est réduit, les objets sont figurés de grandeur réelle.

Fig. 138, n° 9. — Petit morceau de côte, découvert et publié par l'un de nous (Breuil). — Tête de cheval ou de jeune renne : tracé vigoureux. — Coll. Capitan. — Objet probablement gourdanien.

Fig. 138, n° 3. — Débris de bois de renne avec partie de l'arrière-train et du ventre d'un bovidé; dessin très fin et soigné. — Coll. Peyrony. — Ce fragment pourrait venir d'une tige de bâton de commandement. Objet probablement gourdanien.

Fig. 138, n° 4. — Portion d'omoplate de renne, gravée d'une véritable

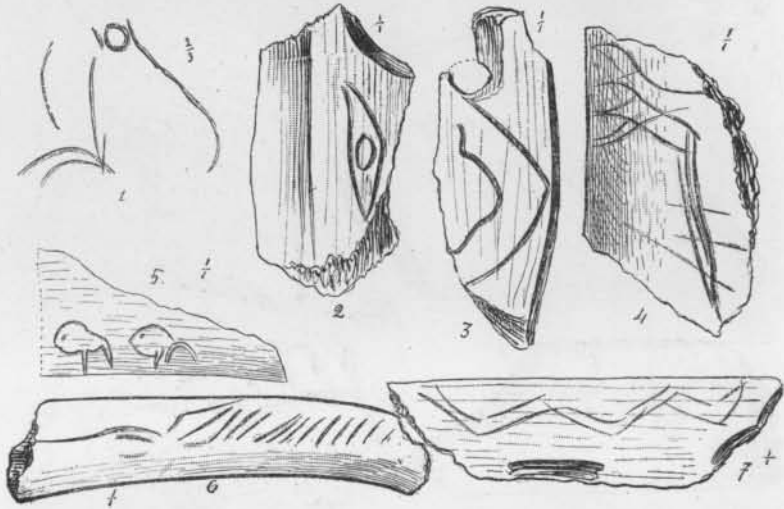


Fig. 139. — Fragments d'objets gravés; grotte des Eyzies.

miniature de renne sans ramure; il semble que l'artiste ait voulu voir jusqu'où il pourrait aller dans la réduction de ses dessins; malgré la finesse étonnante du trait, le dessin à si petite échelle était une erreur. — Coll. Peyrony.

Fig. 139, n° 5. — Petit fragment d'os long où un autre effort du même genre, encore moins réussi, a été réalisé; nous pensons que ces petits « têtards » ont eu l'intention de figurer des bisons: il suffirait d'ajouter à celui de gauche une petite corne et une queue pour lui donner cet aspect plus familier. — Coll. Max Verworn, à Göttingen.

Fig. 138, n° 8. — Omoplate de renne, prise dans le grand morceau de brèche du Musée de Saint-Germain, rapporté par Christy. — Cette position la rendait difficile à étudier, mais M. Champion, le sympathique chef d'atelier du Musée de Saint-Germain, en a pris un moulage très fin, d'après lequel il a été facile de lire la gravure. Celle-ci figure un très beau renne, à une échelle supérieure à la dimension ordinaire des gravures sur os. Il est fréquent que les omoplates aient servi de tablettes à graver; M. Peyrony en possède plusieurs fragments indéchiffrables par suite de l'excessif enchevêtrement des traits. — Objet probablement gourdanien.



Fig. 139, n° 1. — Toutefois, sur l'une d'elles on distingue une première ébauche de tête inachevée. — Coll. Peyrony.

Fig. 138, n° 7. — Débris de côte (?) ou plutôt de métacarpien de carnassier présentant sur les deux faces une décoration peu intelligible. — Coll. Clergeau.

Fig. 139, n° 3. — Fragment d'os mince, qui semble avoir servi de pendeloque primitive avec une gravure de signification incertaine. Si l'autre moitié du motif était symétrique, ce serait un gros œil de ruminant, avec sa glande lacrymale. — Coll. Peyrony.

Fig. 139, n° 4. — Éclat d'os avec gravures incompréhensibles. — Coll. Peyrony.

Fig. 139, nos 6 et 7. — *Ibid.*, mais, l'un des fragments porte des traits qui peuvent dériver d'une ligne frontale et d'une crinière de cheval; l'autre un ornement en dents de loup.

Fig. 138, n° 2. — Éclat d'os avec dessin incomplet de renne bondissant; les flancs sont marqués de traits en série. — Coll. Peyrony.

Fig. 140. — Autre fragment d'omoplate, avec des pattes postérieures peu soignées. — Coll. Max. Verworn.

Avant d'étudier les gravures sur pierre, nous noterons l'absence des larges croquis sur palme de renne, si fréquents à Laugerie Bassie, et des longs défilés de chevaux ou de ruminants de La Madeleine et du Souci<sup>1</sup>.

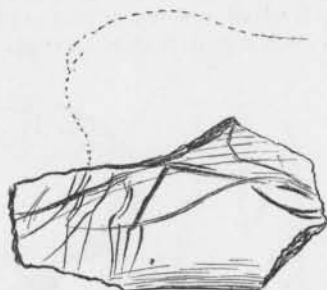


Fig. 140. — Fragment d'omoplate gravée, grandeur réelle, collection Max Verworn. Grotte des Eyzies.

## II. — GRAVURES SUR PIERRE.

Les gravures sur pierre forment une importante fraction des objets d'art de la grotte des Eyzies, et c'est un des points qui rapprochent ce gisement de ceux des Pyrénées, qui comme Gourdan, Lorthet et Lourdes, en ont donné un si grand nombre, et de Bruniquel d'où les fouilles de M. Peccadeau de l'Isle en ont exhumé un lot si important et si remarquable. En Dordogne, Laugerie Basse en a fourni un petit lot, parmi lesquelles se trouve une des pièces les plus célèbres de l'art quaternaire, celle dite du « Combat de Rennes », qui fait partie de la collection Vibraye au Museum d'Histoire naturelle : les autres gisements, La Madeleine, Liveyre, le Souci, n'en ont fourni que par unités. Nous étudierons successivement : 1° Les gravures sur galets schisteux, 2° les gravures sur plaques de schiste ardoisier, 3° les gravures sur des morceaux de grès.

1. Un ciseau du *British Museum*, ayant une gravure figurant un défilé de bouquetins porte bien l'étiquette des Eyzies, mais il n'a pas l'aspect physique des objets de ce gisement. Nous croyons que cette étiquette signifie seulement : commune des Eyzies, région des Eyzies.

## I. — Galets ornés de gravures.

Fig. 141, n° 1. — Galet ovoïde, à section cylindrique, décoré d'une profonde incision en forme d'angle aigu. — Coll. Peyrony.

Fig. 141, n° 2. — Galet, fracturé transversalement, ayant une forme naturelle bizarre, en tête arrondie, qui a été reconnue et utilisée par l'artiste magdalénien; celui-ci s'est contenté d'ajouter à l'œuvre de la nature, sur chaque face, un œil, une narine, une oreille et un trait pour la bouche. On peut rapprocher ceci de nombreux faits analogues d'accentuation, par un léger

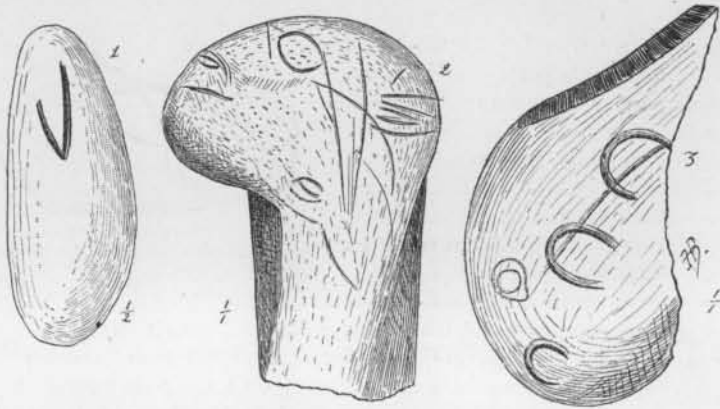


Fig. 141. — Galets schisteux ornés de gravures. Grotte des Eyzies.

travail, d'images naturelles rudimentaires aperçues par les artistes primitifs. A ce propos, nous pouvons rappeler les calcaneum, découverts par Piette au Mas d'Azil et dont la forme naturelle rappelait la figure d'une tête de cheval. Quelques incisions sommaires représentant les naseaux et les yeux ont suffi à l'artiste quaternaire pour préciser cette figuration.

L'ethnographie en fournit de nombreux exemples. M. Glaumont a recueilli à la Nouvelle-Calédonie, des fétiches (actuellement au Musée d'Ethnographie du Trocadéro) formés de rognons naturels adaptés par un travail rudimentaire à la figuration d'images se rapportant au but poursuivi par le Canaque : représentations soit de poissons, soit de racines de taros, destinées à favoriser une pêche ou une culture.

De même ordre est une amulette de l'île de la Reine Charlotte<sup>1</sup>, faite d'un galet allongé ressemblant un peu à un phoque, et qu'un Haïda a complété par l'addition d'yeux, de narines et d'une bouche. Cet objet est destiné à assurer l'heureux résultat de la chasse au phoque.

D'ailleurs ces exemples pourraient être très multipliés. C'est un curieux

1. Henry Balfour, *Evolution of decoration Art*, p. 85. — Voir aussi J. Durand, chez les Ouébias, en Nouvelle Calédonie in *Tour du Monde*, n° 43. 1900.

sujet d'ethnographie comparée sur lequel nous nous réservons de revenir.

En sens inverse, sur l'objet périgourdin, se remarque une autre oreille et un œil, qui évoquent la pensée d'un dessin de tête de cheval. — Coll. Peyrony.

Fig. 141, n° 3. — Fragment de galet schisteux, qui a servi sur un de ses bords, présentant un méplat, à un usage inconnu, et qui est gravé, en outre, d'un œil pupillé isolé, de trois figures ayant la forme d'un fer à

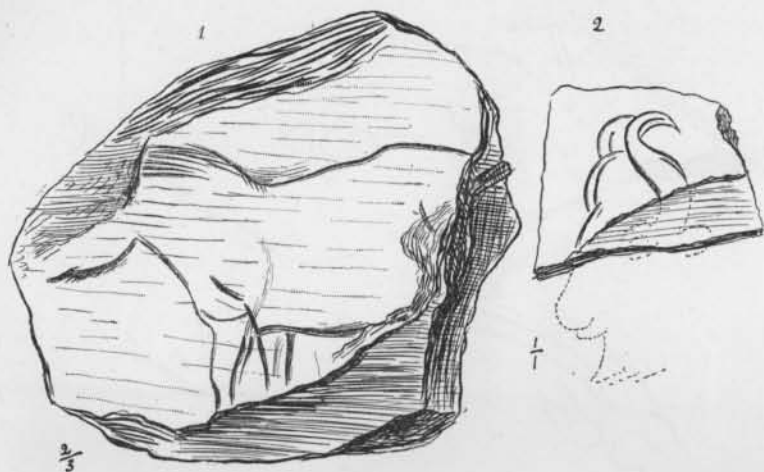


Fig. 142. — Plaques de schiste de la grotte des Eyzies, ornées de dessins.

cheval, rangées en ligne. Peut-être faut-il y voir l'image sommaire des empreintes laissées sur le sol par des chevaux. — Coll. Capitan.

## II. — Plaques de schiste.

Fig. 142, n° 1. — Plaque portant un dessin de cheval. — Coll. Christy, British Museum.

Fig. 142, n° 2. — Fragment d'ardoise, ayant une portion de tête de bison, à corne s'incurvant en double spirale presque parfaite. C'est un de ces dessins qui appuient cette opinion de l'un de nous (Breuil), qui suppose que les décorations spiralées de l'art quaternaire pourraient dériver de l'image de la corne et de l'œil du bison, combinés et stylisés. — Coll. Clergeau.

Fig. 143, n° 1. — Plaque portant une gravure très peu profonde, qui rappelle, en moins réussi, la silhouette du renne mâle de la fameuse plaque du « Combat de Rennes ». Le corps a presque exactement la même posture. — Coll. Peyrony.

Fig. 143, n° 2. — Très petit fragment d'ardoise, où l'on reconnaît les traits essentiels d'un corps de bison, ainsi qu'on le verra plus facilement, grâce à la silhouette complétée en pointillé. — Coll. Peyrony.

Fig. 143, n° 4<sup>a</sup>, 4<sup>b</sup>. — Deux faces d'une autre plaque schisteuse; en 4<sup>a</sup> se voient des portions de deux animaux, capridés probablement, galopant à la suite; le premier, à gauche, n'est plus représenté que par une ligne de

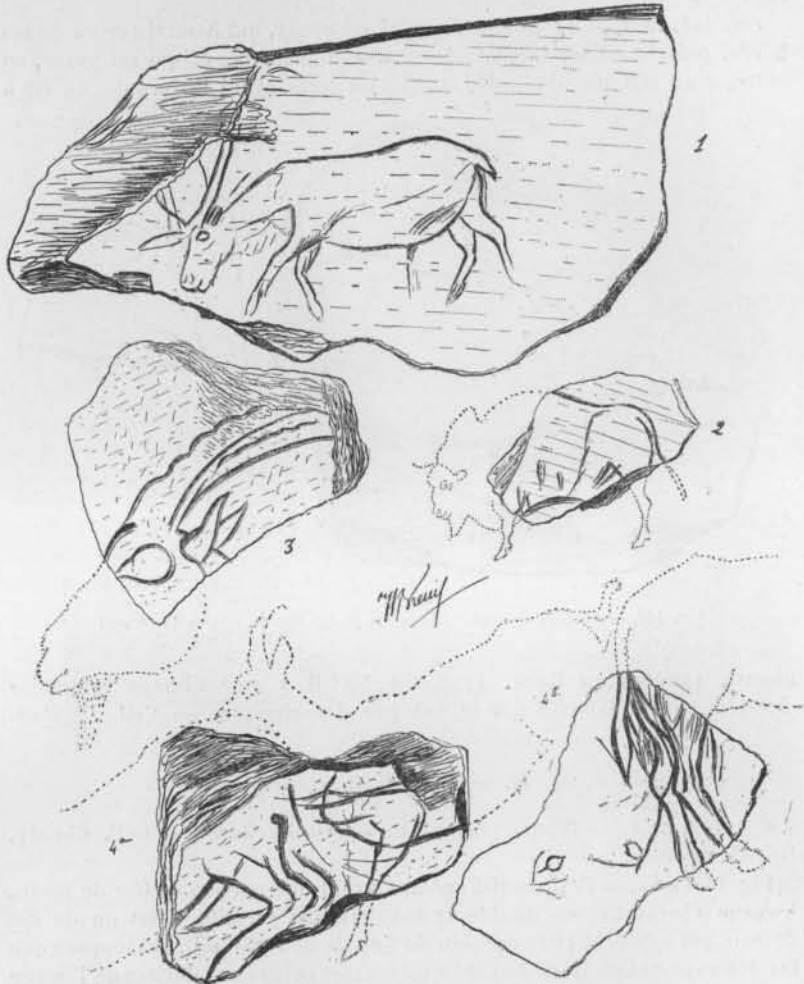


Fig. 143. — Fragments d'ardoise et de grès ornés de gravures. Grotte des Eyzies.

ventre, des traces de queue assez courte, et une patte postérieure contractée, attitude adoptée aussi dans une gravure de Raymond (sur débris de flacon en canon de renne) appartenant à M. Féaux. Ce qui reste de ce dessin fait regretter de ne pas le posséder en entier. — Du second animal, qui suit l'autre de si près que la tête devait être masquée, ou en surcharge de la première silhouette, on ne voit que la patte antérieure, le poi-

trail, l'épaule, et un peu du ventre. Un pointillé permet de saisir plus commodément l'image.

En 4<sup>b</sup>, on voit les deux pattes postérieures et la queue d'un équidé : la forme asinienne de la queue, avec son fouet, est très remarquable. Un œil



Fig. 144. — Plaque schisteuse de la grotte des Eyzies, grandeur réelle.

et une narine appartiennent à la tête d'un autre animal dont les contours n'ont pas été tracés. Le dessin 4<sup>b</sup> ne reproduit que la partie ancienne de la deuxième face de la plaque schisteuse. L'objet original appartient à la collection Peyrony.

Fig. 144. — Plaque schisteuse de la coll. Christy, British Museum portant plusieurs gravures d'équidés.

Fig. 145. — Plaque avec un dessin de tête de renne assez incomplet, et qui doit être peu visible, car il a échappé à M. Breuil, lors de son passage au British Museum : d'après les *Reliquia Aquitanica*. — M. le Dr Hamy a dit dans son

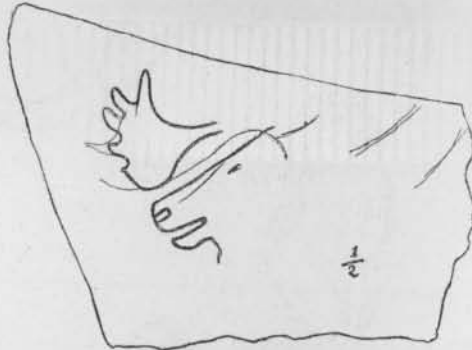


Fig. 145. — Plaque de schiste des Eyzies, d'après les *Reliquia Aquitanica*.

*Précis de Paléontologie humaine*, que la plaque paraît avoir été repolée par dessus le dessin ; la palme qui est couchée en avant de la tête est bien la palme antérieure d'une ramure de renne, et non, comme l'avait avancé Milne Edwards, celle d'un élan ; le museau quadrangulaire n'a aucun rapport avec l'aspect d'un museau d'élan à lèvre supérieure prenante.

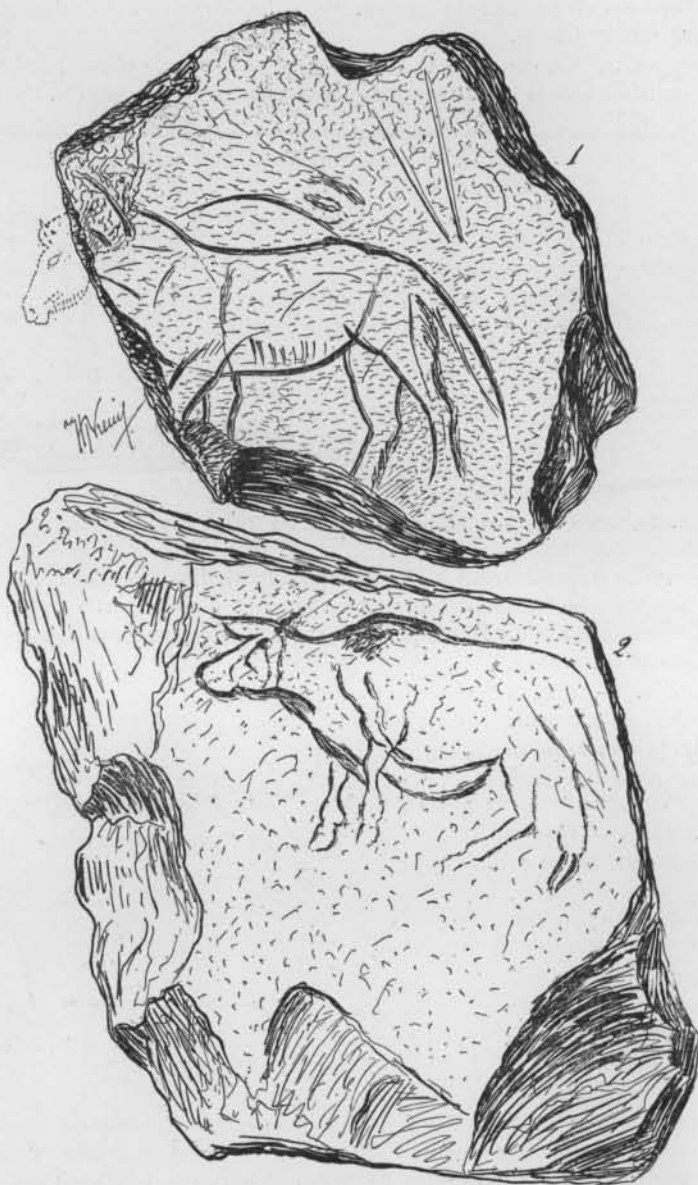


Fig. 146. — Blocs de grès ornés de gravures, grotte des Eyzies. Grandeur réelle.

## III. — Plaques de grès gravées.

Bien que cette matière granuleuse se prêtât mal à recevoir des gravures, elle a été assez utilisée à la grotte des Eyzies; on sait que La Mouthe a donné à M. E. Rivière un godet en grès en forme de lampe, décoré sur sa convexité d'une belle tête de bouquetin. Aux Eyzies, beaucoup de fragments de grès portent des débris de tracés trop incomplets pour être déchiffrés; M. Capitan en conserve un certain nombre. Trois méritent d'être décrits et figurés.

Fig. 143, n° 3. — Petit débris de fine plaque gréseuse, montrant le front, les cornes bossuées, les oreilles et l'œil d'un superbe bouquetin; malheureusement le reste de la tête est détruit. — Coll. Peyrony.

Fig. 146, n° 1. — Sorte de petit pavé de grès, analogue à une molette, soigneusement aplani sur une face, qui porte une gravure de cheval à queue assez fournie dont la tête manque. — Coll. Capitan.

Fig. 146, n° 2. — Petit bloc analogue au précédent, également aplani sur la face gravée; un polissage postérieur à la gravure a presque totalement fait disparaître l'arrière-train du bovidé représenté, et affaibli le tracé des pattes antérieures; les détails ne s'aperçoivent que sous un jour très frisant. — Coll. Capitan<sup>1</sup>.



Fig. 147. — Pointe en feuille de saule, Brèche de la grotte des Eyzies.  
— Grandeur réelle.

Dans un prochain article nous étudierons d'autres séries de gravures découvertes dans divers gisements de la vallée de la Vézère.

1. La collection du D<sup>r</sup> Capitan possède aussi une remarquable petite pointe de flèche en forme de feuille de laurier, en silex calcédonieux translucide, qu'il a, dans de curieuses conditions, extraite d'un fragment de brèche donné autrefois par Lartet et portant encore son étiquette. Nous en donnons ici la figure (fig. 147).